

UNE "SOUCOUBE" DE 200 M DE DIAMÈTRE PHOTOGRAPHIÉE PAR CONCORDE ?...

1er février 1974
N° 8150

« Il s'agit, sans aucun doute, d'un objet totalement inconnu des hommes ! Ni météorite, ni ballon-sonde ni satellite... Cela ne ressemble à rien de connu. Il faut se rendre à l'évidence, la chose photographiée par « Concorde » est bien un de ces objets volants non identifiés, dont on parle tant ». C'est un astrophysicien du C.N.R.S., M. Serge Koutchmy qui définit ainsi la sensationnelle observation réalisée lors de la mission scientifique du supersonique français, au mois de juin dernier. « Concorde » avait reçu, à cette époque, la mission de suivre à 2.300 km/h, et à 2.300 mètres d'altitude l'éclipse solaire qui, pour la première fois, a pu être aussi longuement observée par des astronomes.

Mais la véritable surprise n'a pas eu le soleil pour objet. Plusieurs mois après, les savants qui étaient à bord de l'avion ont révélé qu'ils avaient réalisé une photo montrant dans la nuit un objet de forme ronde, très brillant qui pouvait avoir un diamètre approximatif de 200 mètres. Celui-ci, au moment où il a été photographié, se trouvait à environ 15 km de « Concorde » et à une altitude supérieure à 17.000 mètres. André Turcat, le pilote du « Concorde », a, lui aussi, vu « l'objet ».

« Mais, a-t-il ajouté, j'ai simplement vu un point lumineux dans le ciel, point qui pouvait être une planète... »

Mais personne, bien sûr, n'est encore en mesure de donner une explication rationnelle à cette apparition d'un « O.V.N.I. » (?) au-dessus de

Fort-Lamy (Tchad). Tous ceux de plus en plus nombreux — qui pensent que des objets venus d'un autre monde viennent rendre visite pacifiquement aux Terriens pour se livrer à des observations scientifiques — considèrent que ce nouvel exemple constitue une preuve indéniable de la justesse de leur thèse.

Pour M. Claude Pöher, chef de la division fusées-sondes au Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), il faut se rendre à l'évidence, et traiter, enfin, de façon scientifique et sérieuse l'ensemble des ces observations irrefutables.

« Nous disposons de plus de 10.000 témoignages valables recueillis au cours des 25 dernières années, dont 3.000 en France. Tous ces témoignages se recoupent, et 250 d'entre eux font état d'atterrissages, tandis qu'une centaine décrivent le débarquement des occupants des mystérieux « objets volants » que l'on appelle autrefois des « soucoupes ». En face de ce faisceau cohérent de faits et de témoignages, c'est une attitude peu scientifique que celle qui consiste à nier totalement et systématiquement la possibilité d'une vie extra-terrestre ! affirme M. Pöher.

Et sans que dans aucun gouvernement on ne se décide officiellement à reconnaître l'existence des « O.V.N.I. », des chercheurs, des scientifiques s'attachent, en marge de leurs travaux, à déterminer toutes les données scientifiques concordantes qui donnent un début d'explication sur les déplacements dans notre monde de ces objets peut-être « venus d'ailleurs ».

« S'il ne s'agit certainement pas de Martiens, comment ne pas penser qu'une vie à un stade infiniment plus développé que

celle de la Terre, puisse exister ailleurs dans l'infini interstellaire ? explique encore M. Pöher.

Et il faut bien dire que chaque jour qui passe, chaque révélation nouvelle semble devoir confirmer cette opinion. Depuis le début du mois de décembre 1973, une demi-douzaine de rapports de gendarmes ont été établis, qui relatent qu'en France aussi les « O.V.N.I. » ont fait une nouvelle apparition. Et, à la direction de la gendarmerie, où sont centralisés — à toutes fins utiles — tous ces rapports qui constituent un volumineux dossier, on est loin de considérer qu'il ne s'agit que de témoignages relevant simplement de la « science-fiction » !

Les photos — difficilement contestables — du « Concorde » ouvrent la voie sans doute à une relance du débat. Mais peut-être va-t-on se décider maintenant, au niveau des Etats, à faire procéder à des études sérieuses...

Les dernières observations en France

- 3 DECEMBRE. — A La Bassée-Lens, M. Jean Lifogues, un épicier de 37 ans, aperçoit, à 7 h du matin, un « cigare rouge » incandescent au-dessus d'un champ en bordure de la route nationale. Les gendarmes se rendent sur les lieux et constatent qu'effectivement le champ présente des traces disposées en triangle et pouvant avoir été faites par les « béquilles » d'un engin volant. Il ne s'agit, en aucun cas, d'une machine agricole. M. Lifogues affirme, d'autre part, avoir remarqué des traces « de petits pas » à proximité du lieu d'atterrissage présumé.
- 21 DECEMBRE. — En Camargue, 65 taureaux, affolés, se jettent dans le Rhône. Au même moment un habitant des environs signale le passage dans le ciel d'un « objet inconnu ».
- 7 DECEMBRE. — Des pécheurs de Cherbourg observent une boule incandescente. Les écrans radars de Cherbourg reçoivent en même temps un « écho » se dirigeant du sud vers le nord.
- 8 DECEMBRE. — Près de Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), M. Roland Lavaud, un ingénieur électronicien, filme un « objet lumineux » qui disparaît vers l'ouest après quelques minutes...
- 10 DECEMBRE. — Près de Giens, plusieurs personnes, dont un adjudant de gendarmerie, suivent longuement les évolutions d'un objet évoluant en silence à quelques centaines de mètres d'eux.
- 18 DECEMBRE. — Deux pêcheurs aperçoivent un objet lumineux au-dessus d'Erquy (Côtes-du-Nord).